

Trois espèces nouvelles de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) en Espírito Santo (Brésil)^a

Guy R. Chiron¹ & Renato Ximenes Bolsanello²

Mots-clés/Keywords : nouveautés taxinomiques/taxonomic novelties, *Pabstiella decurva*, *P. freyi*, Serra do Castelo.

Résumé

Trois nouvelles espèces de *Pabstiella*, originaires de la Serra do Castelo, en Espírito Santo, sont proposées, décrites, illustrées et comparées à leurs plus proches parents.

Abstract

Three new species from Brazil in the genus *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) – Plants growing in the Serra do Castelo (Espírito Santo, Brazil) are described as new *Pabstiella* species, illustrated and compared with their closest relatives.

Resumo

Três espécies novas de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) do Espírito Santo – Plantas achadas nas florestas da Serra do Castelo são aqui descritas como espécies novas no gênero *Pabstiella*, ilustradas e comparadas com as plantas mais parecidas.

Introduction

Le genre *Pabstiella* Brieger & Senghas a été considérablement élargi – à la suite des travaux de Pridgeon *et al* (2001) – par divers transferts à partir du

^a : manuscrit reçu le 29 octobre 2012, accepté le 27 novembre 2012

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 12/12/2012 – pp. 109-123 - © Tropicalia

ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

genre *Pleurothallis* R.Brown effectués notamment par Barros (2002), Luer (2007), Chiron & Bolsanello (2010a). Par ailleurs plusieurs espèces nouvelles ont été décrites dans ce genre ces dernières années : Chiron & N.Sanson (2009 ; 2010), Chiron & Bolsanello (2010b ; 2011), Chiron *et al.* (2011), Kollmann (2010), Fraga & Kollmann (2010), Luer & Toscano (2011). La plupart de ces nouveautés sont originaires de la Serra do Castelo, dans l'Espírito Santo (Brésil), et appartiennent au morphogroupe « *Pabstiella hians* », discuté dans Chiron & Bolsanello (2010a). C'est encore de ce groupe que relèvent les nouvelles espèces proposées dans cet article. Le matériel d'étude est constitué de plantes vivantes mises à notre disposition par divers collecteurs d'Espírito Santo.

***Pabstiella isabelae* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Pabstiella decurva similis est sed foliis ovatis, pedunculo multo longiore, bracteis floralibus inconspicuis, sepalis angustioribus, petalis acutis, labello elliptico trilobato margine denticulato, et florum colore differt.

Type : Brésil, ES, Alfredo Chaves, Maravilha, Alto Maravilha, propriété Menegatti, 20° 32,09 S, 40° 55,82 W, 990 m, col. en 2010, Fabio Tesch *sn ex* Chiron 12009 (MBML).

Habitat : forêts humides, fraîches, non loin de cours d'eau.

Etymologie : cette espèce est dédiée à la fille de son découvreur Fabio Tesch, Isabela.

Description : plante épiphyte, cespiteuse, naine, à peine 2 cm de hauteur, à racines épaisses pour la taille de la plante, 0,15 mm de diamètre ; tiges secondaires cylindriques, plus courtes que la feuille, environ 4 mm de longueur sur 0,4 mm de diamètre, tri-articulées, avec une gaine partant de la base du deuxième segment et recouvrant la base de la feuille, membraneuse avec 4 nervures longitudinales, aiguë ; feuille ovale, atténuée à la base en un pseudopétiole, 14 mm de longueur avec le pseudopétiole d'environ 2,5-3 mm de longueur, 6 mm de largeur au milieu, apex arrondi avec une encoche au centre de laquelle se trouve une petite dent aiguë, limbe charnu, vert clair sur les deux faces, avec une nervure médiane bien marquée ; inflorescence issue de la partie apicale du ramicaule, dans une

spathe très courte, 0,8-0,9 mm de longueur, pédoncule filiforme, deux fois plus long que la feuille, environ 25 mm de longueur, 0,12 mm de diamètre, garni de 2 bractées stériles, très courtes, 0,4-0,5 mm de longueur, aiguës ; rachis fractiflexe, portant au moins 4 fleurs successives, très espacées, distantes de 7-8 mm ; bractées florales longues de 1,5 mm, aiguës ; pédicelle filiforme et relativement long, 0,16 mm de diamètre, 2,8-4,5 mm de longueur ; ovaire court, sub-conique, 0,8-1 mm de longueur, glabre et lisse ; fleur peu ouverte, extérieurement glabre, sépales orange fortement marqué de marron le long des carènes et des marges, pétales orange plus foncé (en partie basale) à rouge (en partie apicale) marqué de rouge foncé, labelle jaune orange marqué de rouge marron, colonne jaune orange lavé de verdâtre à la base ; face interne des sépales couverte d'une très courte pubescence ; sépale dorsal oblong à apex sub-triangulaire, obtus, 4,1 × 1,6-1,7 mm, marqué de 3 carènes longitudinales épaisses ; sépales latéraux entièrement unis en un synsépale à apex rétus, oblong, 4,2 × 2,0 mm, les marges latérales relevées, marqué de 6 carènes longitudinales, ne formant pas de menton ; pétales environ deux fois plus courts que les sépales, oblongs-obtrullés, aigus, 2,0-2,2 × 0,9-1,0 mm, tricarénés ; labelle uni au pied de la colonne, trilobé au milieu de sa longueur, avec à sa base une partie étroite, sub-rectangulaire, 0,67 × 0,4 mm, en partie apicale un lobe médian linguiforme, 0,7 × 0,5 mm, et, entre les deux, deux lobes latéraux semi-circulaires longs de 0,8 mm environ, relevés en position naturelle ; labelle en son entier long de 2,2 mm et large de 1 mm, avec toute la surface supérieure verruqueuse, et davantage sur le lobe médian ; colonne svelte, légèrement arquée, 2,35 mm de longueur, 0,4 mm de largeur en sa partie la plus large, ailée de part et d'autre de la cavité stigmatique, ailes grandes, rectangulaires, anthère ventrale, clinandre à marge irrégulière. Fig. 1 et 3.

Discussion : ce taxon appartient de toute évidence au morphogroupe « *Pabstiella hians* » et se rapproche par divers aspects des membres de ce groupe de petite taille, récemment décrits par Luer & Toscano (2011). C'est de *Pabstiella decurva* Luer & Toscano et *P. freyi* Luer & Toscano qu'il est, morphologiquement, le plus apparenté. Il diffère du premier par la forme des feuilles (ovale *versus* largement elliptique), la longueur du pédoncule (2 fois la feuille *versus* légèrement plus court), des bractées florales insignifiantes

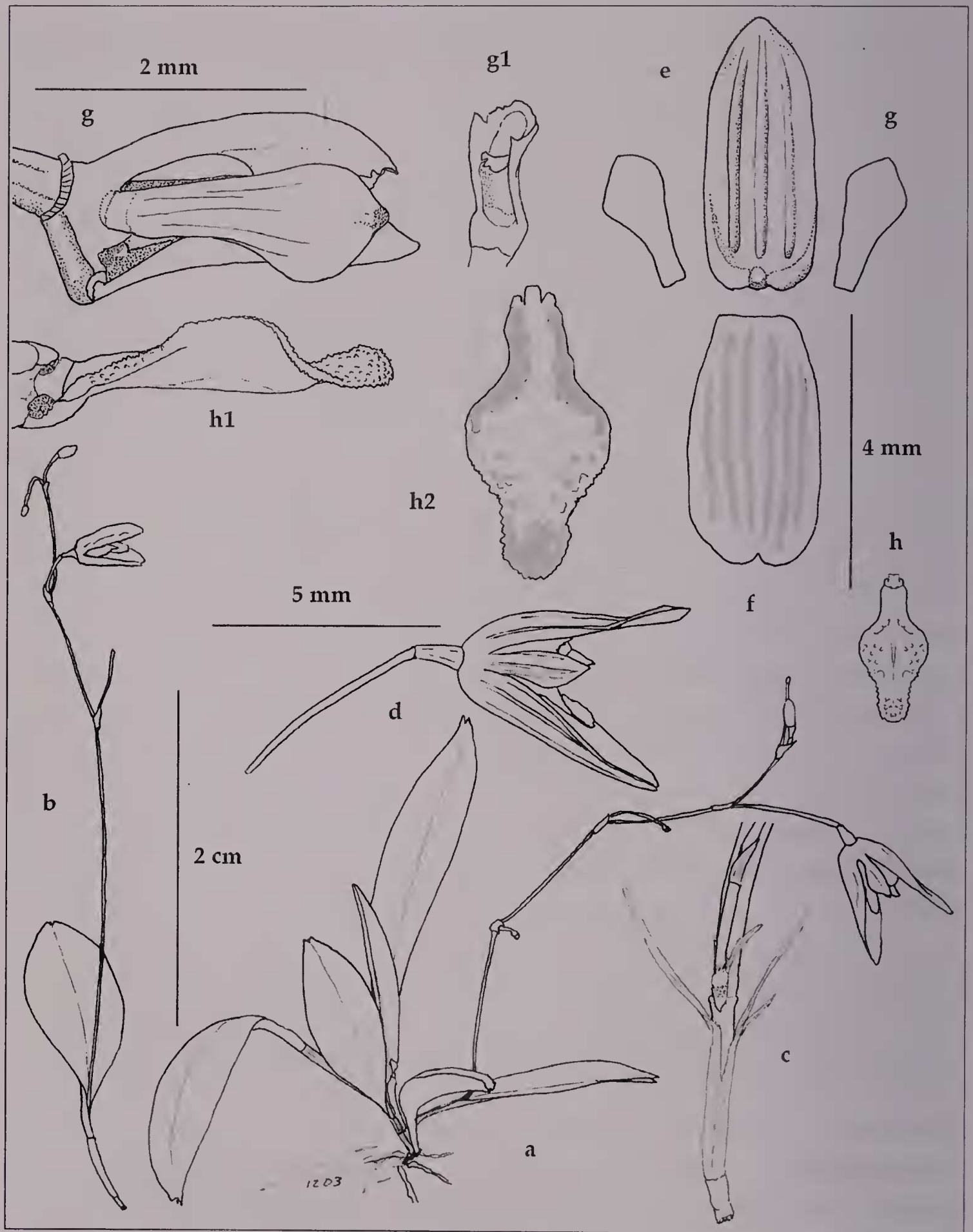


Fig. 1 : *Pabstiella isabelae*

a, b : plante – c : départ de l'inflorescence – d : fleur – e : sépale dorsal – f : synsépale – g : pétales – h : labelle (1 : vus de côté, en position naturelle – 2 : vue de face, étalé) – g : colonne avec pétales et labelle. [dessin Guy Chiron, mars 2012, d'après type]

(près de 10 fois inférieures au pédicelle *versus* 2 fois), un synsépale 2 fois plus étroit, des pétales aigus à l'apex (*versus* ronds), la forme du labelle (elliptique renflé, trilobé *versus* oblong entier), des marges du labelle irrégulières à finement denticulées (*versus* entières) et des fleurs de couleur tout à fait différente. Du second, il diffère par des plantes 2 fois plus petites, des feuilles nettement plus larges (ovales *versus* étroitement elliptiques), des bractées florales insignifiantes (près de 10 fois inférieures au pédicelle *versus* 3 fois), des fleurs nettement plus petites (4 mm de longueur *versus* 6-7 mm) et de couleur différente, des marges du labelle irrégulières à finement denticulées (*versus* entières).

***Pabstiella naimekei* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Pabstiella freyi similis est sed caulibus brevioribus, inflorescentia brevior pauciflora secunda laxaque, floribus distincte minoribus, florum colore diversa, pedicello ovarioque multo brevioribus, sepalis carinatis, columna alata, differt.

Type : Brésil, ES, Santa Maria de Jetibá, Pedra do Garrafão, 1 400 m d'altitude, *A.Naimeke sn ex Chiron 12083* (MBML).

Habitat : Arbre isolé poussant sur un rocher.

Etymologie : cette espèce est dédiée à son découvreur, Arlindo Neimeke, orchidophile de Santa Maria de Jetibá.

Description : plante épiphyte, cespiteuse, naine, d'environ 3 cm de hauteur ; racines d'environ 0,6 mm de diamètre, nombreuses ; ramicaule court, 9 mm de longueur, cylindrique, environ 0,6 mm de diamètre, bi-articulé, avec une gaine parcheminée partant de la base du segment terminal, un peu plus longue que ce dernier ; feuille charnue, verte, parfois teintée de rouge, obovale, la base longuement atténuée en pseudo-pétiole, ce dernier long de 5 mm environ, limbe environ 16 × 8-9 mm, apex imperceptiblement tridenté ; inflorescence prenant naissance un peu au-dessous de l'apex du ramicaule, avec annulus, dans une spathe très courte, environ 1-1,5 mm de longueur, chaque pousse pouvant porter, successivement, deux inflorescences ; pédoncule filiforme nettement plus court que la feuille, 8,5-10,5 mm de longueur, 0,2-0,25 mm de diamètre, dépourvu de gaine stérile ; rachis fractiflexe pouvant atteindre 20 mm et

porter jusqu'à 6 fleurs successives, jamais plus d'une ouverte en même temps ; fleur peu ouverte, glabre extérieurement, orange soutenu, les pétales plus clairs, le labelle largement taché de brun rouge foncé, les sépales densément pileux sur leurs faces internes, la face supérieure du labelle fortement verruqueuse ; pédicelle relativement court, 2 mm de longueur et 0,3 mm de diamètre, bractée florale beaucoup plus courte, 1-1,2 mm de longueur, amplexicaule, obtuse, ovaire conique, lisse, glabre, 0,6-0,8 mm de longueur, 0,5 mm de diamètre à l'apex ; sépales avec une carène médiane prononcée, flanquée de 2 nervures ; sépale dorsal ovale-oblong, aigu, concave, l'apex très légèrement réfléchi, 3,8 × 1,2 mm ; sépales latéraux ronds à l'apex, connés en un synsépale émarginé long de 3,8 mm et large, étalé, de 1,9-2 mm, la partie apicale étalée, la partie basale repliée en U ; pétales nettement plus courts que les sépales, obovales-obtrullés, un peu obliques, apiculés, 1,15-1,35 × 0,7 mm ; labelle linguiforme, un peu arqué, légèrement trilobé, la base onguiculée avec un petit lobule à chaque coin de la base de l'onglet, 1,3-1,4 mm de longueur, 0,6 mm de largeur étalé, les lobes latéraux semi-elliptiques, le lobe médian sub-carré ; colonne plutôt mince, arquée, environ 1,3 mm de longueur, garnie de 2 grandes ailes rectangulaires situées de part et d'autre de la cavité stigmatique, pied un peu long, marge du clinandre tridentée à peu près aussi haute que l'anthère, anthère et stigmate ventraux. Fig. 2 et 4.

Discussion : les *Pabstiella* les plus proches de notre taxon sont sans conteste *P. cipoensis* L.Kollmann, *P. freyi* Luer & Toscano, *P. nymphalis* Luer & Toscano ou *P. savioi* Luer & Toscano. La présente espèce est très différente de celles-ci, tant par la taille des fleurs que par leur couleur. C'est avec *P. freyi* qu'elle possède le plus d'affinité. Toutefois elle en diffère par des ramicaules plus courts, une inflorescence plus courte (de même longueur que la feuille *versus* beaucoup plus longue), portant moins de fleurs (4 *versus* 8-10), seconde et dense (*versus* distique et lâche), des fleurs nettement plus petites (4 mm de longueur *versus* 6-7 mm), de couleur bien différente (*P. freyi* ayant des fleurs aux sépales bruns extérieurement et jaunes intérieurement, des pétales pourpres et un labelle brun), à pédicelle et ovaire beaucoup plus courts (respectivement 1,5-2 mm *versus* 5-6 mm et ¼ mm *versus* 2 mm), des sépales carénés (*versus* non carénés) et une colonne munie de 2 ailes (*versus* aptère).

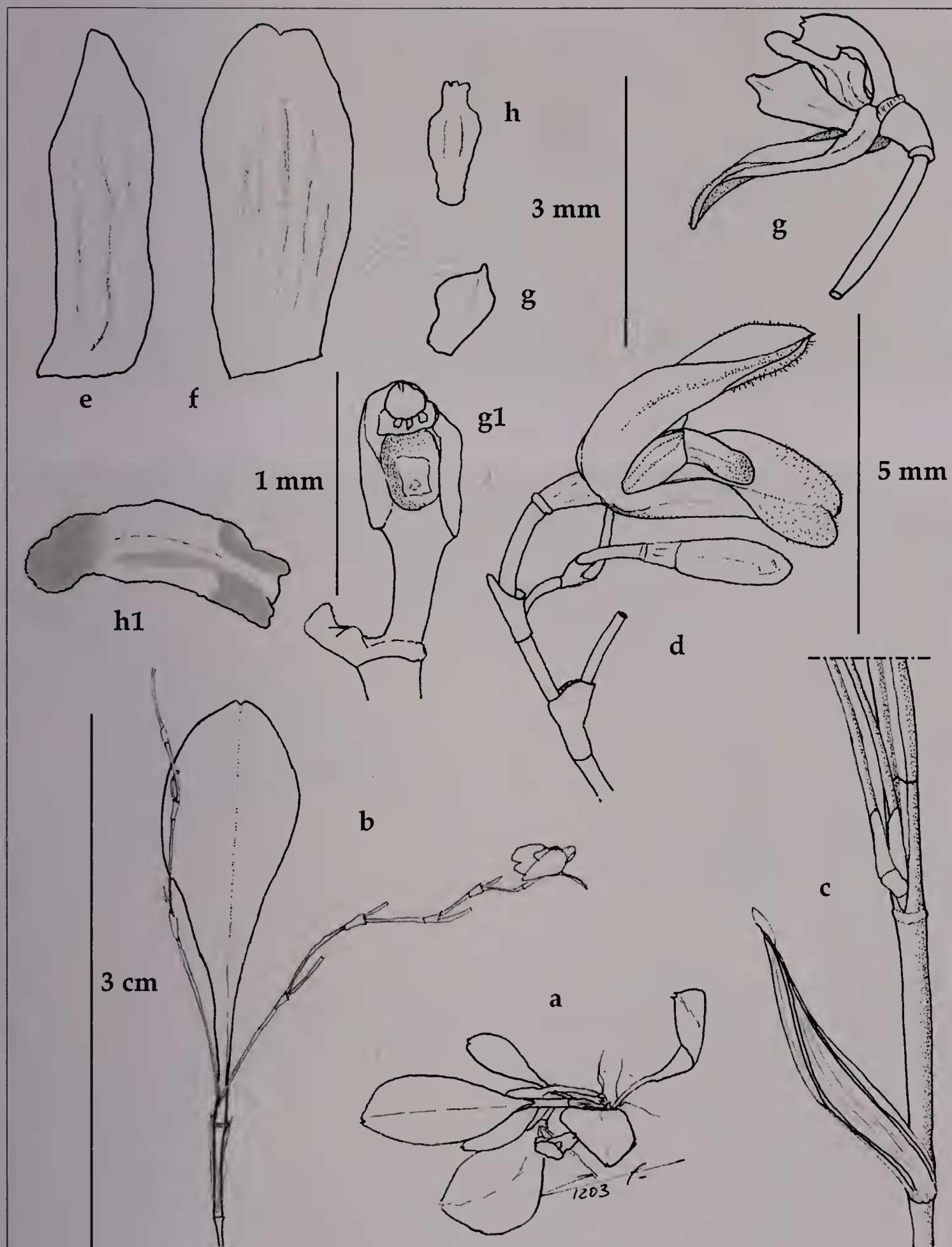


Fig. 2 : *Pabstiella naimekei*

a, b : plante – c : apex du ramicaule – d : fleur – e : sépale dorsal – f : synsépale – g : pétale – h : labelle – g : colonne - [dessin Guy Chiron, mars 2012, d'après type]



Fig. 3 : *Pabstiella isabelae*



Fig. 4 : *Pabstiella naimekei*

***Pabstiella silvanae* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

Pabstiella freyi similis est sed caulibus multo brevioribus nudis, inflorescentia brevior, sepalis lateralibus longe connatis, petalis latioribus obtusis apice incrassatis, differt.

Type : Brésil, ES, Alfredo Chaves, Maravilha, Alto Maravilha, propriété Menegatti, 20° 32,09 S, 40° 55,82 W, 990 m, col. en 2010, Fabio Tesch sn ex Chiron 11213 (MBML).

Habitat : forêts humides, fraîches, non loin de cours d'eau.

Etymologie : cette espèce est dédiée à l'épouse de son découvreur Fabio Tesch, Silvana.

Description : plante épiphyte, cespiteuse, naine, 2,5-4,5 cm de hauteur, à racines nombreuses et fines, 0,6 mm de diamètre ; ramicaule sub-cylindrique, environ 5 mm de longueur et 0,6 mm de diamètre, uni-articulé, dépourvu de gaine ; feuille obovale, atténuée à la base en un court pseudo-pétiole, apex arrondi tridenté, la dent médiane longue de 0,2 mm, 23-40 × 8-13 mm, charnue, vert clair, avec une nervure médiane marquée ; inflorescence issue de la partie apicale du ramicaule, protégée par une courte spathe amplexicaule de 1,5 mm de longueur ; pédoncule filiforme rigide à peu près de la longueur de la feuille ou un peu plus court, 24 mm de longueur, 0,2 mm de diamètre, garni de 2 bractées stériles longues de 2 mm environ, aiguës ; rachis fractiflexe, pouvant produire jusqu'à une vingtaine de fleurs successives et atteinte ainsi 6-7 cm de longueur, également filiforme ; bractées florales 1,8 mm de longueur, aiguës ; pédicelle filiforme, 8 × 0,3 mm ; ovaire à peine conique, 2,3 × 0,8 mm, glabre et lisse ; fleur peu ouverte, jaune un peu orange marqué de marron sur les nervures des tépales, colonne blanc taché de rose ; sépales très brièvement pubescents ; sépale dorsal oblong-ovale, obtus à rond à l'apex, 5,6 × 2,6 mm, sans carènes, tri-nervuré ; sépales latéraux obtus à l'apex, bi-nervurés, unis sur environ les 6/7 de leur longueur en un synsépale oblong, 5,2 × 2,8 mm, arrondi à l'apex et bidenté ; pétales spatulés-obtrullés, légèrement obliques, obtus à l'apex, 2,5-2,7 × 1,6-1,7 mm, sans nervure prononcée mais avec une discrète nervure médiane, l'apex en forme de petite sphère noire de 0,3 mm de diamètre ; labelle sub-entier, constitué

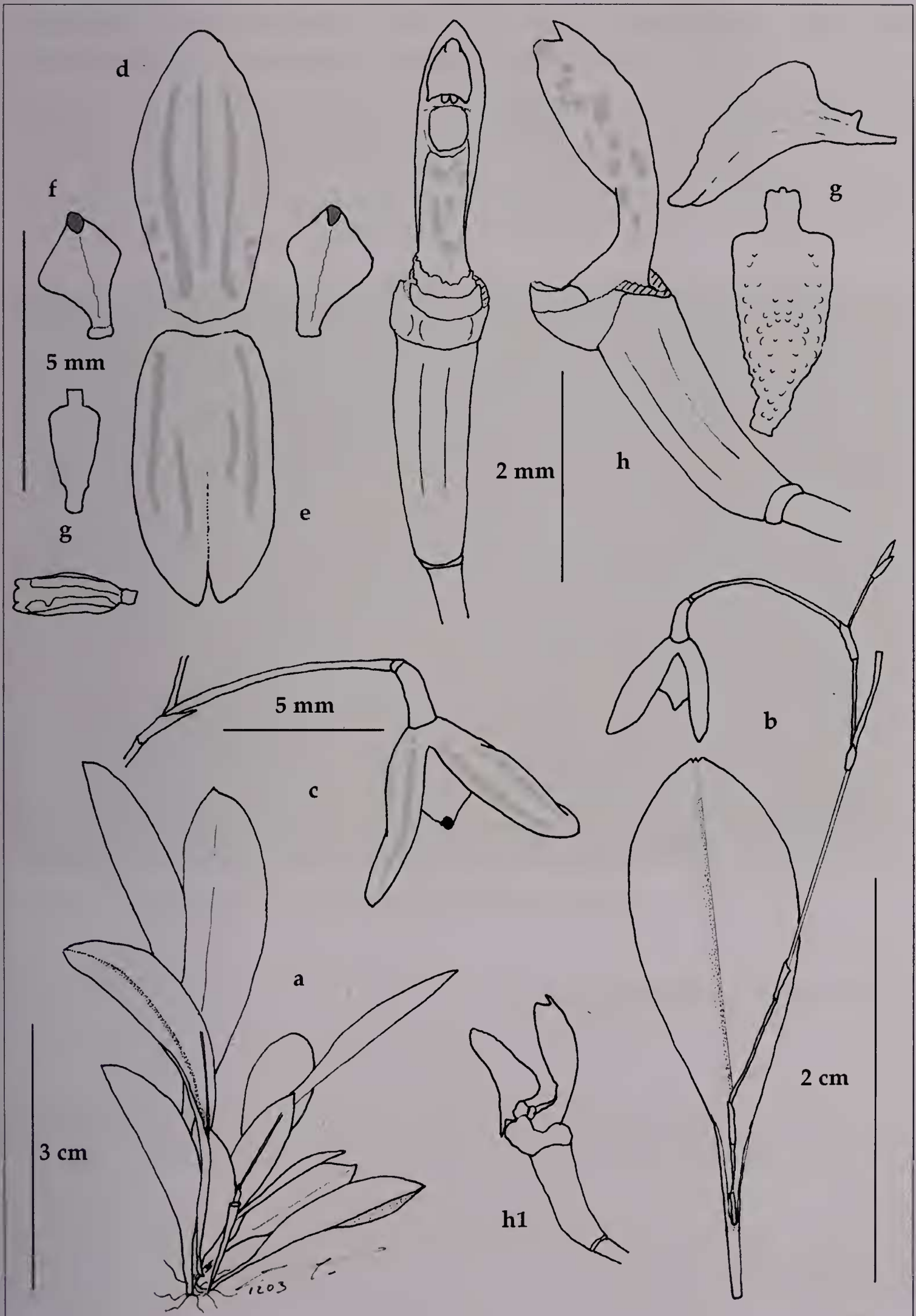
d'un onglet aussi large que long, $0,4 \times 0,4$ mm, avec un très petit lobule à chaque coin de sa base, et d'un limbe sub-triangulaire tronqué à l'apex, environ 2 mm de longueur, 0,85 mm de largeur à la base, les parties latérales relevées, la surface interne un peu verruqueuse ; colonne légèrement arquée, 2,5 mm de longueur, 0,6 mm de largeur au niveau de la cavité stigmatique, dépourvue d'ailes, marges du clinandre entières, avec une dent à l'apex, pied de colonne environ 1 mm de longueur, anthère ventrale. Fig. 5 et 6.

Discussion : dans leur étude de phylogénie moléculaire des Pleurothallidiane brésiliens, Chiron *et al.* (2012) ont observé que cette espèce était proche de *Pabstiella lueriana* Fraga & L.Kollmann. Et, de fait, ces deux taxons présentent quelques affinités morphologiques. *P. silvanae* a également quelques traits en commun avec *P. nymphalis*, mais davantage encore avec *P. freyi*. Il s'en distingue par des ramicaules beaucoup plus courts (leur longueur est inférieure à 1/5 de celle de la feuille *versus* la moitié), toujours nus, une inflorescence plus courte (pédoncule de même longueur que la feuille *versus* 2 fois plus long), des sépales latéraux plus longuement connés, des pétales plus larges, obtus et épaissis à l'apex (*versus* apiculés et non épaissis). D'autres différences peuvent être observées, mais de manière moins significative. Les différences avec *Pabstiella lueriana* sont encore plus nombreuses : plantes 3 fois plus petites, ramicaules nus, beaucoup plus courts, feuille 2 fois plus large, ovaire pédicellé 2 fois plus court, sépale dorsal plus étroit, sépales latéraux plus longuement connés en un synsépale plus large, labelle aussi long que les pétales (*versus* 1,5 fois plus court).

Fig. 5 : *Pabstiella silvanae*

(page ci-contre)

a : plante – b : pousse avec inflorescence – c : fleur – d : sépale dorsal – e : synsépale – f : pétales – g : labelle (vue de dessus, vue de côté et étalé) – h : colonne (1 : en position naturelle avec labelle) – [dessin Guy Chiron, mars 2012, d'après type.]



Les trois espèces proposées ci-dessus font partie du groupe des *Pabstiella* de petite taille (2-8 cm de hauteur), à tige plus courte que la feuille, à inflorescence égale ou, plus souvent, plus longue que la feuille, portant plus d'une fleur, à sépales pubescents intérieurement, avec un synsépale bidenté, des pétales trulliformes onguiculés aigus ou sub-aigus à l'apex, un labelle sub-entier. Plusieurs des espèces récemment décrites appartiennent à ce groupe.



Fig. 6 : *Pabstiella silvanae*

Références bibliographiques

Barros, F. de, 2002. Notas nomenclaturais em Pleurothallidinae (Orchidaceae), principalmente brasileiras. *Bradea* 8 (43) : 293-297.

Chiron, G. & R.Ximenes Bolsanello, 2010a. Notes sur un groupe brésilien de *Pabstiella* (Pleurothallidinae, Orchidaceae). *Richardiana* 10(2) : 45-81.

Chiron, G. & R.Ximenes Bolsanello, 2010b. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) d'Espírito Santo (Brésil). *Richardiana* 11(1) : 28-33.

Chiron, G. & R.Ximenes Bolsanello, 2011. Une nouvelle espèce de *Pabstiella* (Orchidaceae) d'Espírito Santo (Brésil). *Richardiana* 12(1) : 4-8.

Chiron, G. & N.Sanson, 2009. Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo (Brésil). *Richardiana* 10(1) : 32-41.

Chiron, G. & N.Sanson, 2010. Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo (Brésil). *Richardiana* 10(3) : 151-160.

Chiron, G., N.Sanson & R.Ximenes Bolsanello, 2011. Quatre nouvelles espèces d'Orchidaceae du Brésil. *Richardiana* 11(3) : 129-149.

Fraga, C.N. & L.J.C.Kollmann, 2010. Three new species of *Pabstiella* (Pleurothallidinae, Orchidaceae) from Brazilian Atlantic forest. *Harvard Papers in Botany* 15(1) : 171-178.

Kollmann, L., 2010. New combinations and description of two new species in *Pabstiella* Brieger & Senghas (Orchidaceae) from Brazil. *Candollea* 65(1) : 95-100.

Luer, C.A., 2007. Addenda: Miscellaneous new genera, species and combinations. *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 112 : 106-121.

Luer, C.A. & A.L.V. Toscano de Brito, 2011. Miscellaneous new species and combinations in the Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Brazil and Argentina. *Harvard Papers in Botany* 16(2) : 361-382.

Pridgeon, A.M., R.Solano & M.W.Chase, 2001. Phylogenetic relationships in Pleurothallidinae (Orchidaceae): combined evidence from nuclear and plastid DNA sequences. *American Journal of Botany* 88 : 2286-2308.

O gênero *Pabstiella* foi bastante expandido, após o trabalho de Pridgeon *et al* (2001), por várias transferências do gênero *Pleurothallis* feitas notadamente por Barros (2002), Luer (2007), Chiron & Bolsanello (2010a). Além disso, várias novas espécies foram descritas neste gênero nos últimos anos: Chiron & N.Sanson (2009, 2010), Chiron & Bolsanello (2010b, 2011), Chiron *et al.* (2011), Kollmann (2010), Fraga & Kollmann (2010), Luer & Toscano (2011). A maioria dessas novidades vem da Serra do Castelo, no Espírito Santo (Brasil), e pertencem ao

morfogropo "*Pabstiella hians*" discutido em Chiron & Bolsanello (2010a). É este grupo ainda em que novas espécies são propostas neste trabalho. O material de estudo consiste em plantas vivas à nossa disposição por diversos colecionadores do Espírito Santo.

***Pabstiella isabelae* Chiron & Ximenes Bolsanello**

Habitat: florestas úmidas a beira do curso d'água, clima fresco.

Etimologia: Esta espécie é dedicada à filha do descobridor Fabio Tesch, Isabela.

Discussão: Este táxon obviamente pertence ao morfogrupo "*Pabstiella hians*" e se assemelha a vários aspectos dos membros deste grupo de pequeno tamanho, recentemente descrito por Luer & Toscano (2011). *Pabstiella decurva* Luer & Toscano e *P. freyi* Luer & Toscano são morfologicamente mais relacionadas. Ela difere da primeira pela forma das folhas (oval versus largamente elíptico), o comprimento do pedúnculo (duas vezes a folha versus ligeiramente mais curtos), as brácteas florais insignificantes (cerca de 10 vezes menor do que o pedicelo versus 2 vezes), uma sinsepala 2 vezes mais estreitas, de pétalas agudas no ápice (versus redonda), a forma do labelo (elíptica abaulada, trilobada versus oblongo inteira), de margens do labelo irregulares a finamente denticulados (versus inteira) e de flores coloridas bastante diferentes. Em segundo lugar, difere por duas vezes as plantas menores, de folhas notadamente mais largas (ovais contra estreitamente elípticas), de brácteas florais insignificantes (cerca de 10 vezes menor do que o pedicelo versus 3 vezes), de flores muito menores (4 mm comprimento contra 6-7 mm) e de cor diferente, de margens do labelo irregulares a finamente denticuladas (versus inteira).

***Pabstiella naimekei* Chiron & Ximenes Bolsanello**

Habitat: Árvore isolada crescendo sobre uma rocha.

Etimologia: Esta espécie é dedicada ao seu descobridor, Arlindo Neimeke, orquidófilo de Santa Maria Jetibá.

Discussão: as *Pabstiellas* mais próximas de nosso táxon são, sem dúvidas, *P. cipoensis* L.Kollmann, *P. freyi* Luer & Toscano, *P. nymphalis* Luer & Toscano ou *P. savioi* Luer & Toscano. A presente espécie é muito diferente dessas, tanto pelo tamanho das flores, como por sua cor. É com *P. freyi* que ela tem a maior afinidade. No entanto, difere por ramicaules e inflorescências mais curtas (de mesmo comprimento que a folha versus muito mais longo), possuindo menos flores (4 versus 8-10), segundo e denso (versus dístico e solto) de flores consideravelmente menores (4mm de comprimento versus 6-7mm), de cor bem diferente (*P. freyi* com flores de sépalas marrom externamente e amarelo internamente, de pétalas roxas e um labelo marrom), pedicelo e ovário mais curtos (respectivamente 1,5-2mm versus 5-6mm e ¼ mm versus 2 mm), de sépalas carenadas (versus não-carenadas) e uma coluna munida de duas asas (versus áptero).

***Pabstiella silvanae* Chiron & Ximenes Bolsanello**

Habitat: florestas úmidas a beira do curso d'agua, clima fresco.

Etimologia: Esta espécie é dedicada à esposa do descobridor Fabio Tesch, Silvana.

Discussão: Em seu estudo de filogenia molecular das Pleurothallidiane brasileiras, Chiron *et al.* (2012) descobriram que esta espécie era próxima da *Pabstiella lueriana* Fraga & L.Kollmann. E, de fato, estes dois táxons mostram algumas semelhanças morfológicas. *P. silvanae* também tem algumas características em comum com *P. nymphalis*, mas ainda mais com *P. freyi*. Distingue-se por ramicaules muito mais curtos (o comprimento é inferior a 1/5 do que o da folha versus ao meio), sempre nus, uma inflorescência mais curta (pedúnculo de mesmo comprimento da folha versus 2 vezes mais longa), sépalas laterais mais longamente conatas, de pétalas mais largas, obtusa e espessa no ápice (versus apiculado e não espesso). Outras diferenças podem ser observadas, mas de maneira menos significativa. As diferenças com a *Pabstiella lueriana* são ainda mais numerosas: plantas 3 vezes menores, ramicaules nus, muito mais curtos, folha 2 vezes mais largas, ovário pediculado 2 vezes mais curto, sépala dorsal mais estreita, sépalas laterais mais longamente conatas e uma sinsépala mais larga, labelo tão longo quanto as pétalas (versus 1,5 vezes mais curtas).

As três espécies acima propostas fazem parte do grupo da *Pabstiella* pequeno tamanho (2-8 cm de altura), haste mais curta do que a folha, inflorescência igual ou, mais frequentemente, maior do que a folha, tendo mais de uma flor, sépalas pubescentes internamente, com uma sinsépala bidentada, de pétalas truliformes unguiculadas agudas ou sub-agudas no ápice, um labelo sub-inteiro. Várias espécies descritas recentemente pertencem a este grupo.

photographies : Guy Chiron

1 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)

g.r.chiron@wanadoo.fr

2 : Rua Dom Jorge de Menezes 1084, Centro Vila Velha, ES – CEP 29100-250 (Brésil)